

institutions politiques ne saurait être opérée d'un seul coup sans témérité. Nos lecteurs aimeront sans doute à connaître l'appréciation de l'un des écrivains français qui connaissent le mieux la question russe; nous voulons parler de M. Anatole Leroy-Beaulieu, l'éminent auteur de *l'Empire des Tsars*:

“ Le manifeste qui présente au peuple cet embryon de constitution a soin de proclamer en termes formels le maintien du régime autocratique qu'il place au-dessus des lois et de la représentation nationale. Alors même qu'il se résigne à laisser entamer l'absolutisme ancien, le fils d'Alexandre III refuse de rien abdiquer des droits hérités de ses ancêtres. Les Russes en étaient du reste avertis; l'empereur avait annoncé qu'il ne permettrait pas aux réformateurs de rogner en ses mains la puissance souveraine que le tsar tient de la Providence et qui, en rassemblant les terres russes, a créé le vaste Empire. Ces affirmations solennelles de l'empereur autocrate peuvent rassurer son orgueil et satisfaire sa conscience; elles ne changeront pas le cours naturel des choses. Du jour où sera réunie, en face du tsar, une assemblée nationale librement élue, l'autocratie maintenue en droit aura bientôt vécu en fait.

“ Ce n'est pas à dire que le pouvoir réel de l'empereur en sera toujours diminué et encore moins annihilé; l'exemple d'autres Etats, celui de l'Allemagne notamment, montre que, pour être contenu par des assemblées électives, le pouvoir du souverain n'est pas toujours abrogé. Mais la bureaucratie et la police qui gouvernaient sous le nom du tsar ne seront plus maîtresses de régenter le pays à leur gré et à leur profit; force leur sera de subir le contrôle de la Douma d'Empire. L'empereur lui-même, l'homme de tous ses Etats qui connaissait le moins la Russie, ne pourra plus ignorer ses besoins et ses vœux.”

Il est certain que l'assemblée nationale, la Douma, si elle est bien dirigée, pourra obtenir d'importantes réformes administratives. L'administration russe, civile et militaire, a besoin de subir des modifications profondes. Les accusations de corruption, de routine, d'incurie, d'arbitraire, ne sont pas sans fondement. Une tâche immense et bienfaisante s'ouvre maintenant devant le jeune empereur et les plus intelligents de ses ministres. Puissent-ils bien saisir tous les éléments du double pro-